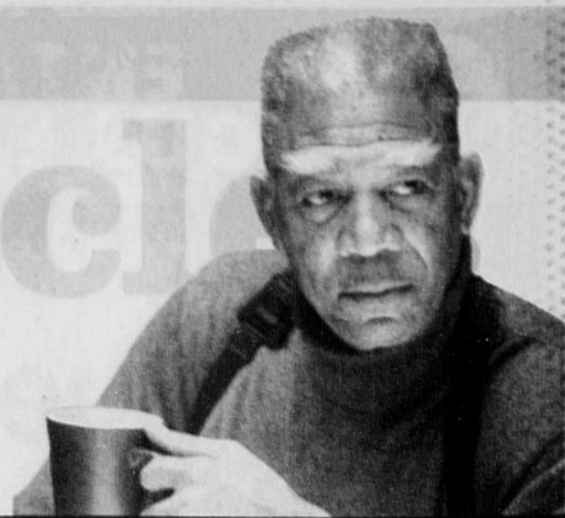


L'OSS REÇOIT LE QUATUOR CLAUDEL / Page G5



Francis Reddy
Le comédien
touche-à-tout / Page G3

Cinéma
Pas facile de digérer
«L'attrapeur de rêve» / Page G4



Kim Yaroshevskaya



Kim Yaroshevskaya a quitté depuis longtemps les habits de Fanfreluche, mais son premier public, devenu adulte aujourd'hui, ne l'a pas oubliée et en veut encore. Si bien que la comédienne obtient un beau succès avec ses soirées de contes. L'actrice doit bientôt publier un recueil de ses contes, chez Stanké.

Imacom, Jocelyn Riendeau

Le conte comme un dialogue



Steve BERGERON

sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il était une fois un petit éléphant souvent blessé par les moqueries de ses amis. L'éléphanteau se jurait que, lorsqu'il serait grand, de tels propos ne lui feraient plus rien. Les années passèrent, et l'éléphanteau devint grand. Mais il attend encore le jour où plus rien ne le blessera.

Ce minuscule conte, Kim Yaroshevskaya l'a écrit pour elle-même, un jour de déprime. Elle jouait alors la pièce *Venecia*, au Rideau vert.

«J'ai eu des critiques merveilleuses, mais quelqu'un m'a fait un commentaire qui m'a causé du chagrin. C'est alors que j'ai écrit ce conte, pour me rappeler que les années ne nous protègent

pas de la douleur. Les joies et les chagrins, ce sont tous les éléphants qui les vivent, les petits comme les grands.»

Tout ça pour dire que, lorsque Kim Yaroshevskaya écrit un conte, elle le fait «aux trois quarts» pour elle.

«Quand j'ai quelque chose à me dire à moi-même, quand j'ai été trop distraite des choses importantes», appuie-t-elle.

«Un conte permet de dire l'essentiel de façon presque naïve, de trouver un peu de joie même quand c'est dramatique, ou de mettre un peu d'humour si c'est plus facile d'en rire. C'est le moyen par lequel je m'exprime le plus facilement.»

Et par lequel elle continue de faire mouche. Voici maintenant plusieurs années que Kim Yaroshevskaya anime ses propres soirées de conte. Elle n'a certes plus les pommettes rouges, les manches bouffantes ni la robe à crinoline de Fanfreluche (un costume qu'elle ne se verrait d'ailleurs plus porter aujourd'hui)...

Mais c'est un détail, car force est de constater que son public de prédilection est adulte. Ce sont les enfants d'hier, ceux qui ont connu Fanfreluche au petit écran, qui se meurent le plus de l'entendre. Comme si un lien d'une force insoupçonnée avait été noué il y a quelque 30 ans.

«Je me rappelle la première fois: j'avais été invitée à un festival de contes, à Québec. Je n'étais pas trop sûre de mon coup... Mais voilà que je me suis retrouvée avec un public archi-attentif, qui ne se plaignait pas, qui appréciait et en voulait encore!»

Non pas que la marmaille des années 2000 soit tout à fait étonnée. Mais il faut avoir au moins six ou sept ans pour apprécier un spectacle d'un tel dénuement, où une dame ne fait que lire une histoire, avec un guitariste, sans effets spéciaux...

Consultante pour le Double Signe

Les éditions Stanké doivent bientôt lancer un recueil de contes signés Kim Yaroshevskaya et illustrés par elle. Encore un peu étonnée de publier, la comédienne avait déjà lancé, en 1998, *La petite Kim*, un conte autobiographique.

Comme la petite fille de cette histoire, Kim Yaroshevskaya a en effet reçu une poupée de sa mère, quelque temps avant que celle-ci décède. Tout comme, dans le conte russe de la sorcière Baba Yaga, l'héroïne, la belle et jeune Vassilissa, reçoit une poupée de sa mère mourante...

Le Théâtre du Double Signe de Sherbrooke a fait une adaptation de ce conte russe l'an dernier, et Kim Yaroshevskaya a servi de consultante. «J'ai traduit quelques phrases en russe pour eux, mais, sur certains aspects du conte, ils en savaient plus que moi! J'ai vu le spectacle, et j'ai trouvé ça très beau!»

Kim Yaroshevskaya reste avant tout

une actrice. Les téléphiles ont pu la voir récemment dans le téléroman *Mon meilleur ennemi*, dans la peau d'une religieuse dénonçant un scandale similaire à celui des orphelins de Duplessis. Son petit rôle dans *Tribu.com* lui a valu une nomination pour un Gémeaux.

Mais elle n'était pas au gala. Elle lisait son conte symphonique *Le petit air*, avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. «On m'avait demandé aussi de présenter quelqu'un à la soirée des Masques. Mais (ah! ah!) ce jour-là, je racontais *Pierre et le loup* avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke», dit-elle sur un ton coquin, heureuse d'avoir trouvé une excuse pour décliner l'invitation.

«Vous savez, le plus grand bonheur pour moi, c'est quand je fais mon métier d'actrice ou de conteuse. Je me sens mal à l'aise avec les galas. J'aime mieux concentrer mon énergie ailleurs.»

Protectrice de rêve malgré elle

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Récemment, Kim Yaroshevskaya a livré un peu plus d'elle-même dans le documentaire *Au pays de Fanfreluche*, réalisé par Brigitte Nadeau pour les 50 ans de Radio-Canada. La comédienne y a raconté son enfance à Moscou, le pourquoi de son prénom — Kim était aussi l'acronyme des Jeunes communistes internationales — et le destin tragique de ses parents.

Sa mère était une communiste convaincue et militante. Mais quand elle s'aperçut des mensonges du régime stalinien, responsable de terribles purges, la désillusion fut telle qu'elle s'enleva la vie. Le père de Kim Yaroshevskaya fut emprisonné et disparut.

La petite Kim a donc été adoptée par sa grand-mère, qui décida peu après que l'avenir de sa petite-fille serait plus prometteur chez une tante établie à Montréal. L'oncle vint donc chercher l'enfant à Moscou.

Pareil destin la prédisposait-elle à devenir cette enjolieuse d'imagineur,

cette protectrice d'innocence et de rêve auprès des enfants?

Elle hausse les épaules. Sa main serpente dans l'air, dessinant les méandres d'une vie qui s'est construite au pas-à-pas, et non sur un chemin bien droit et tout tracé.

«On ne sait pas où on va aboutir. On nage dans un petit ruisseau. Parfois, on se laisse tout simplement porter. Je ne regardais ni à gauche ni à droite. Tout ce que je sais, c'est que j'aimais inventer. Mais peut-être aussi n'ai-je jamais vraiment grandi... Et c'est dans cette veine du spectacle pour enfants que j'ai trouvé à m'exprimer.»

Fanfreluche, comme le pirate Maboule, est donc née dans une troupe de théâtre pour enfants. Tous les personnages firent ensuite le saut à la télé, dans *Fafouin*, puis *La boîte à surprises*, jusqu'à ce que chacun ait sa propre émission.

L'amour pour apprendre le français

«À mon arrivée à Montréal, je n'ai pas pu fréquenter l'école française, car je n'étais pas catholique. J'ai donc d'abord appris l'anglais. C'est ce qui m'a permis, quelques années plus tard,

de jouer toute une année à Stratford», souligne Kim Yaroshevskaya.

Alors qu'elle est en 9^e année, la tuberculose s'abat sur elle. Direction: sanatorium. «J'ai lu énormément pendant cette période. Quand j'ai été guérie, à 17 ans, je n'avais plus envie de retourner sur les bancs d'école avec les plus jeunes...»

Douée pour le dessin, elle s'inscrit donc aux beaux-arts, où elle se fait une amie francophone. «Mais quand j'ai rencontré son frère...! Il était beau comme un Dieu! J'ai appris le français comme ça!» s'esclaffe-t-elle, en claquant des doigts.

Relation qui ne devait pas malheureusement pas durer. «Sa mère était très catholique. Elle lui a dit de cesser de me voir, parce que j'étais une communiste!» ajoute-t-elle, dans la même cascade de rires.

C'est bien la seule fois où elle a été victime de préjugés. «De toute façon, j'étais bien trop occupée pour me soucier de ça. Les francophones, les jeunes surtout, étaient des gens ouverts. Mes amis m'aimaient, cela me suffisait. Je crois même que mon origine a joué en ma faveur. Vous imaginez: avoir une Russe comme amie!»



Imacom, Jocelyn Riendeau

«On ne sait pas où on va aboutir. On nage dans un petit ruisseau. Parfois, on se laisse tout simplement porter», dit Kim Yaroshevskaya.



ENTRE VOUS ET MOI

Marcel **LEBOEUF**
COLLABORATION SPÉCIALE

La guerre en Irak me rattrape

Je suis probablement comme la majorité des gens: j'ai beau essayer de prendre du recul et même d'oublier, mais la guerre en Irak me rattrape à un moment ou l'autre de ma journée.

Il est certain que nous faisons face à de la désinformation de l'information, de la propagande, autant d'un côté comme de l'autre, bien que nous en recevions, pour ce qui est de nous, du côté américain en majorité. Mais ils ont beau essayer de nous faire croire à une guerre de jeu vidéo, j'ai vu mercredi après-midi un reportage supposément en direct d'un journaliste britannique qui interviewait un soldat américain, un jeune qui était à peine dans le début de sa vingtaine, et je peux vous le dire, la peur se voyait dans ses yeux. On ne voudrait pas pour tout l'or du monde être à leur place et quand je dis cela, je pense autant au peuple irakien qu'aux soldats américains.

Ce que l'on nous montre actuellement, c'est le plus laid de la nature humaine. Et le peuple irakien, tout comme ce jeune soldat, sont embarqués dans un train qui n'est pas à la veille de s'arrêter. Si l'on pense que d'ici deux semaines, tout cela sera réglé, nous sommes bien naïfs car même si l'on réussit à abattre Saddam Hussein, imaginez les pays autour qui vont revendiquer un bout de terrain sous tel et tel prétexte. Et je considère que les Américains dévoilent leur vrai jeu en invitant leur peuple à boycotter la France. Tout cela parce que un pays, entre autres, leur résiste et leur indique qu'il ne veut pas suivre dans la guerre.

Sachez aussi qu'il ne faut pas être trop idiot et que les Français, et j'entends par là le gouvernement, aurait aimé un échiquier de pays plus vaste en Irak pour justement pouvoir répartir ce qu'ils vont chercher, c'est-à-dire le pétrole. En laissant les Américains et les Britanniques seuls en Irak, c'est une manne dont les pays des Nations Unies ne pourront bénéficier. Il ne faut, nous simples personnes, ne pas être trop naïfs en pensant que les autres ne veulent pas suivre pour la cause humanitaire. Si les Irakiens n'avaient pas de pétrole, je ne serais pas en train d'écrire mon désarroi face à ce conflit.

En appelant les Américains à boycotter les theatre@grandschenes.ca

produits français, ils nous montrent, nos chers voisins, leur vrai visage. Tout cela est d'une immense tristesse. Je ne voudrais pas être un citoyen non plus de Bagdad ou de n'importe quelle ville dans ce pays. Et ce n'est rien à comparer de ce qui s'en vient. Imaginez si le fou qui les contrôle décide de mêler à tout cela du bactériologique, eh bien ils ne sont pas, et nous avec aussi, sortis du bois. Parce qu'avec toutes les nouvelles technologies et moyens d'aujourd'hui, la terre est de plus en plus petite. N'allons pas penser qu'un conflit comme celui-là est loin de chez nous. Je ne veux pas être alarmiste mais je suis tout simplement conscient que l'heure est grave.

Difficile de faire nos journées sans avoir une pensée pour ces gens. Nous sommes vraiment bombardés, autant par la radio, les journaux que la télévision. Même dans les conversations au travail, les gens ne parlent que de cela. Mais je reviens à la peur dans l'oeil du jeune Américain. On a beau dire que c'est une armée puissante, la majorité d'entre eux, jeunes combattants, pensait peut-être faire partie d'un immense jeu vidéo et tout à coup ils font face à des gens qui ont décidé de résister.

J'ai bien peur que plusieurs familles seront dans le deuil d'ici peu. Et on sent même, de plus en plus, un genre de pression sur le Canada, genre de menace sous-entendue de reproche comme quoi nous devrions être à leur côté pour combattre Saddam. La folie n'a pas de limite et c'est comme une tornade. Ça veut englober le plus de monde possible car plus ces gens sont nombreux, plus ils ont l'impression d'avoir la vérité.

Mais plus le conflit va durer, plus la base va se fissurer et vous verrez tout à l'heure, si ça dure, de grandes tensions du côté américain parce qu'ils auront besoin de plus en plus d'argent pour la faire cette guerre et le danger, c'est que ça devienne un conflit mondial.

Enfin bref, je ne pouvais pas passer à côté, de vous livrer un peu comment je me sens. Je vais quand même faire ma journée. Je veux saluer d'ailleurs France et Vincent, de bons amis, qui prennent le temps de lire leur Tribune à tous les samedis. Merci de votre appui et à la semaine prochaine!

Télévision

Marie-Josée Taillefer et les hommes de sa vie

Danièle L. Gauthier (PC)
MONTRÉAL

Toute petite déjà, Marie-Josée Taillefer faisait des publicités, on se souviendra du fameux «popsacàvie». Plus tard, on l'a vue longtemps en compagnie de sa mère, Claudette, dans une cuisine, à proposer des recettes, ou comme animatrice (Samedi magazine, Téléthon de la paralysie cérébrale, Planète animale, L'Épicerie). Rarement l'a-t-on vue en interview.

Alors Denise Bombardier a eu l'idée de l'inviter à «Parlez-moi des hommes», histoire de connaître le secret du bonheur de cette jeune femme qui semble l'habiter en permanence. Toujours souriante et rayonnante, le regard de Marie-Josée Taillefer est animé d'une flamme qui ne faiblit jamais, comme si, toute jeune, on l'avait inoculée contre la tristesse et le découragement. Son secret vient de son père. Avec beaucoup de simplicité et de tendresse, elle raconte l'histoire de cet homme qui a vécu une enfance très malheureuse. Après son mariage, lorsqu'il est devenu chef de famille, il a pris conscience du bonheur qui lui était donné enfin. Ayant appris à sourire dans le regard de son père, Marie-Josée est devenue l'héritière d'un homme qui avait découvert le secret de la sérénité.

Puis il y a eu René Simard, son mari. Pour partager sa vie, il lui fallait un homme aussi généreux et «familial» que son père. Comme quoi la chance semble faire partie du destin de Marie-Josée. Évidemment, le couple n'est pas à l'abri du malheur mais, lorsqu'il se présente, ensemble ils parviennent à l'apprivoiser. À Radio-Canada, ce dimanche, 22h30.

Les répercussions de l'inceste

À «Jeux de société», Joane Prince aborde un sujet lourd, pénible et angoissant: les effets dévastateurs de l'inceste. Étant donné la multiplicité des cas qui ne cessent de se manifester, on tente d'évaluer, le mercredi 2 avril, 19h, au Canal Vie, les conséquences à longue échéance, dans la vie des victimes.

La plupart du temps, l'inceste, la forme la plus fréquente d'abus sexuels, est commis entre un père et ses enfants. Mais l'abuseur peut aussi être le parent adoptif, le beau-parent, le concubin de la mère, le frère aîné, mais rarement la mère. Sur les filles, les conséquences de l'inceste seront différentes que sur les garçons qui, eux, sont réduits au silence par un triple tabou (homosexualité, vulnérabilité masculine, sexualité intergénérationnelle). Pas étonnant que les victimes aient tant de mal à rompre le silence. Peut-on guérir d'une blessure aussi profonde?

Pour répondre à toutes ces questions, en plus d'une panoplie d'experts, l'animatrice rencontrera un abuseur, sa conjointe et l'abusée, leur fille de 17 ans qui expliqueront pourquoi et comment eux



Marie-Josée Taillefer se confie à Denise Bombardier, demain, à Radio-Canada.

continuent de vivre sous le même toit.

Le Débat des chefs

En dépit de la guerre qui sévit actuellement, le «Débat des chefs», animé par le journaliste Jacques Moisan, aura lieu le lundi 31 mars, de 20h à 22h, à Radio-Canada, RDI, TVA, Télé-Québec et TQS. Les chefs des trois partis, Bernard Landry, du Parti québécois, Jean Charest, du Parti libéral du Québec, et Mario Dumont, de l'Action démocratique du Québec, débattront des sujets qui préoccupent l'ensemble de la société québécoise comme par exemple, la gestion de l'Etat, la santé, l'éducation, la famille, l'avenir politique du Québec.

Eric Lucas, le «super-moyen» de l'heure, affrontera l'Allemand Markus Beyer, le 5 avril prochain. A la veille de présenter ce combat en direct, TVA propose, le vendredi 4 avril, 20h, «Lucas: la préparation d'un champion» où on peut suivre son combat contre l'Américain Vinny «Paz» Pazzenza, au printemps 2002.

A voir et à entendre au

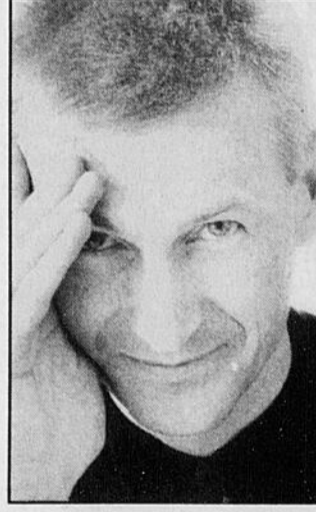
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 29 mars, 20 h
PATRICK GROULX



Sur scène, à la radio, à la télévision et en musique, Patrick Groulx fait partie du cercle restreint d'humoristes polyvalents qui excellent dans tous les domaines. Récipiendaire du prix *Révélation de l'année* au tout récent Gala des Oliviers, Patrick Groulx se distingue par sa simplicité désarmante, une imagination débridée, et son humour tranchant. Son sens de la répartie et ses talents de conteur font de lui un des piliers incontournables de la scène humoristique dans cette véritable «déclaration de guerre» aux valeurs morales reçues. Il est apprécié du public, grâce aux personnages de Simon Perron, qui vous fera partager son amour pour les écureuils, du brigadier scolaire, Rocky Bertrand «qui aime bien les patates» du fermier Groulx et à son disque éponyme sorti en 2002.

Mardi 1er avril, 20 h
GARY KURTZ



C'est la sensation de l'heure! Gary Kurtz prend plaisir à torturer son public! Pas physiquement, bien sûr, mais mentalement, ça oui! Comment? En lui faisant vivre l'Inexplicable! Gary Kurtz dérange et bouleverse. Avec sa seule pensée, il peut décrire le contenu de vos poches, deviner le mot auquel vous pensez, vous toucher à distance, changer l'heure de votre montre, vous remémorer un souvenir connu de vous seul et beaucoup plus encore! Plus vous participez, plus le spectacle est bon!

D'origine allemande, Gary Kurtz a vécu en Colombie-Britannique et en Ontario avant de s'installer, il y a quinze ans, à Montréal. Il est, depuis toujours, intrigué par le paranormal et l'étrange. Depuis des années, il parcourt le monde avec ses spectacles qui ne cessent de confondre les publics les plus sceptiques. Invité à deux reprises par NBC, il a participé aux émissions spéciales *The World Most Dangerous Magic I et II*. À Montréal, on a pu le voir, entre autres, sur la scène du Festival Juste pour Rire. Gary Kurtz n'est pas un sorcier ou un médium. Par dessus tout, il avoue avoir un faible pour l'ambiguïté.

PASSEPORT-JEUNESSE

Dimanche 30 mars, 13 h et 16 h
PORTRAIT DE FAMILLE ET DE SES INVITÉS

Danse-théâtre par la compagnie de danse Sursaut (55 min)

Un spectacle magnifique où la poésie et l'humour, le réalisme et le fantastique se côtoient!

Quatre danseuses et deux danseurs interpréteront les personnages du spectacle: personnages tantôt familiers, tantôt inusités, évoluant dans un décor réaliste qui bascule dans l'imaginaire. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.



Mercredi 2 avril, 20 h
À LA RECHERCHE D'ELVIS

Dans un concours de personnalités d'Elvis, quatre personnages colorés, bien décidés à gagner cette compétition qui pourrait les mener à Las Vegas, se retrouvent dans une petite loge d'un cabaret de troisième ordre, quelque part au Québec.

Mi-théâtre, mi-variétés, cette pièce saura charmer le public qui, finalement, aura l'opportunité de désigner Le grand vainqueur! Ce texte de Marcia Kash, traduit et adapté par Josée La Bossière est mis en scène par Serge Denoncourt et met en scène Maude Guérin, Normand Lévesque, Michel Poirier, Linda Sorgini, Carl Poliquin et Guillermina Kerwin.



CINÉ-CAMPUS

Lundi 31 mars

18 h 30 *Analysez-moi ceci*

Comédie de Harold Ramis (1 h 35)

Mettant en vedette Robert de Niro et Billy Crystal

Un parrain de la mafia feint la folie afin de sortir de tôle. Les autorités le confient à son psychiatre qui doit lui trouver un boulot convenable, tâche qui s'avère des plus ardues.

20 h 30 *8 mile*

Drame de Curtis Hanson (1 h 50)

Mettant en vedette Eminem et Kim Basinger

Les habitants de Detroit connaissent la 8 mile comme une limite de leur ville. C'est également une division psychologique qui sépare Jimmy Smith Jr. de son désir de faire carrière dans le rap.

Jeudi 3 et lundi 7 avril

18 h *Harry Potter et la Chambre des secrets*

Comédie fantastique de Chris Columbus (2 h 41)

Mettant en vedette Daniel Radcliffe et Rupert Grint

Le jeune sorcier Harry Potter ainsi que ses amis Ron et Hermione font face à de nouveaux défis lors de leur deuxième année à l'École de magie et de sorcellerie Hogwarts.

20 h 45 *Femme fatale*

Suspense de Brian De Palma (1 h 55)

Avec Rebecca Romijn-Stamos et Antonio Banderas

Après un vol spectaculaire, une femme disparaît, laissant ses deux complices sur le carreau. Titulaire d'une nouvelle identité, elle refait surface sept ans plus tard, ses acolytes à ses trousses.

Samedi 5 avril, 20 h

MAHLER LE MAGNIFIQUE

Orchestre symphonique de Sherbrooke



L'apothéose de la série Grands Concerts se trouve dans la *première symphonie* de Mahler, dite *Tian*, dont le sous-titre à lui seul décrit la beauté de l'oeuvre. Suivra une pièce très connue pour cordes, *l'Adagio* de Barber. Pour couronner la saison, *Introduction et Allegro* de Elgar, qui nous a donné *Pomp and Circumstance*. Cette fois-ci, il nous propose une pièce livrée admirablement par le Quatuor Claudel.

BIENTÔT SUR SCÈNE



Mardi 8 avril, 20 h
DORICE SIMON



Jeudi 17 avril, 20 h
DIANE DUFRESNE



Samedi 19 avril, 20 h
SYLVAIN LAROCQUE



MIXMANIA

Lundi 21 avril, 15 h et 19 h - COMPLET
Supplémentaire Mercredi 25 juin, 19 h



Mardi 22 avril, 20 h

EL MESIAS (Le Messie)

Par le Ballet Contemporaneo del Teatro San Martin d'Argentine
La meilleure troupe de danse moderne d'Argentine



Vendredi 25 avril, 20 h

DES ROCHES DANS SES POCHEs

Une collaboration : **LaTribune**

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Culture et Communications Québec

Ville de Sherbrooke

Heureux au jeu, malheureux... non!



lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sur le plateau de *Chambre en ville*, aussitôt qu'il avait le Pete libéré d'une scène, il se jettait sur un jeu de hockey sur table et, avec beaucoup de visou, faisait pousser la rondelle à ses joueurs en plastique. Avec ses copains comédiens, il disputait, sur cette glace taillée réduite, des matchs fort enlevants. «On suait à grosses gouttes! C'était du sport!» Pour les poignets, oui.

Dans les rues de Montréal, entre des feux rouges, il a récemment livré une joute décisive de roche-papier-ciseaux. Lui dans sa bagnole, l'ami Gregory Charles dans la sienne, il se sont affrontés, avec leur grande souplesse manuelle, pour le prestigieux titre de «maître de l'univers». «Pendant une demi-heure, on s'est suivis en auto, sortant le bras par la vitre pour montrer notre choix.» Et qui l'a remporté? «Ça ne finit jamais ce maudit jeu-là!»

Qui pis est, il a déjà passé cinq grosses heures à s'égosiller pour gagner un concours de devinettes musicales, du style *Fureur*. Faut le faire...

Francis Reddy a beau avoir quarante ans et quatre poussières, il prend autant de plaisir au jeu que quand il était môme. «Je suis très, très gamin. C'est plus fort que moi, j'aime m'amuser!», confesse-t-il, avec ses yeux malcommodes et son sourire juvénile.

Ainsi, quand Loto-Québec lui a demandé de prendre les rênes d'un jeu télévisé, le comédien-animateur-chroniqueur à l'air fripon n'a pas compté jusqu'à cent. Prêt, pas prêt, il y est allé. Il a sauté dans le projet avec l'entrain d'un marmot qui s'élançait au ballon-chasseur, avec l'énergie de celui qui cherche à cache-cache. Depuis le début mars, il se divertit à la barre de *La chasse aux trésors, nouvelle aventure*, diffusée à TQS. Après avoir gambadé d'une case-horaire à une autre, l'émission loge, depuis cette semaine, dans celle du vendredi, 19 h.

«L'émission en est une de fébrilité. Il y a une magie assez exceptionnelle. En plus, chaque fois, quelqu'un s'en retourne avec au moins 100 000 \$. C'est tu assez l'un! Côté de gens heureux me rend aussi très heureux», s'exclame celui qui connaît bien le quiz et la loterie pour avoir animé, deux fois plutôt qu'une, la chic valse des millions de *Célébrations*, ainsi que *Cafouillis*, un jeu qui avait toutefois fait un bide au début des années 90.

«J'aime la surprise, le comique, le dynamisme du jeu. Les participants s'amuse comme des fous. Tout ça, parce qu'ils ont gratté le bon billet», poursuit-il.

S'il est si épris du jeu, a-t-il lui-même l'index qui démange? «Je suis un gratteur sporadique! J'aime ça, de temps en temps, mais je ne suis pas du genre à m'acheter des billets de loterie, comme la 6/49. Je ne suis pas assez patient. Moi, il faut que ça me diverte et que je sache tout de suite si je gagne. J'aime jouer aux cartes, par exemple.»

Et au bingo, peut-être?

Reddy, Reddy, joue partout!

Cette année, Francis Reddy ne doit malheureusement pas avoir beaucoup de temps pour attendre un boulier éructer des B-12 et des I-19. Pour les «dames de pique» et autres «paquets voleurs» non plus. En incluant *La chasse aux trésors*, l'éternel gamin figure au générique de pas moins que sept émissions, se montrant le bout du nez sur les trois chaînes hertziennes d'importance, en plus d'un canal spécialisé.



Francis Reddy, gamin à 44 ans, tient les rênes, depuis le début mars, du jeu télévisé *La chasse aux trésors, nouvelle aventure*. En tout, cette saison, l'attachant comédien et animateur participe à pas moins que sept émissions. Ce qui lui laisse peu de temps pour jouer à roche-papier-ciseaux ou... pour moudre du café!

Imacom, Vincent Cotnoir

Partout. Il est partout.

«Ce n'est pas vrai, ça. Je ne sais pas pourquoi les gens ont tout le temps l'impression que je travaille comme un malade. Ma blonde m'encourage en me disant que plus on est connu, plus on se fait remarquer. C'est peut-être l'explication», lance-t-il. Peut-être, oui.

Décortiquons quand même le tout. Francis Reddy, l'animateur, prend l'antenne une fois la semaine pour *Vins et fromages*. Même chose pour *Les copains*, pour *La chasse aux trésors* et pour *Flash*, où tous les vendredis, il remplace Alain Dumas aux côtés de Patricia Paquin. Francis Reddy, le comédien, a quant à lui tourné 12 épisodes de la saison des *Poupées russes* et deux des *Super mamies*. Enfin, Francis Reddy, le chroniqueur rigolo, fait quelques apparitions à la quotidienne *Fun noir*. C'est quand même pas mal, non?...

«Si j'animais un *talk-show* tous les jours, ça ne serait pas moins pire. J'ai quand même tous mes week-ends de congé. Je suis toujours là pour souper avec ma famille, pour déjeuner,

aussi, se justifie-t-il. Et puis, si je fais tout ça, c'est que j'aime ça. J'aime chacun de ces engagements.»

«À l'école secondaire, j'avais six groupes d'amis différents. Six gangs qui venaient satisfaire différentes facettes de ma personnalité. Un clan plus sportif, un autre plus intellectuel. Je m'épanouissais à l'intérieur de chacun de ces cercles et j'étais heureux dans chacun d'eux. C'est la même chose avec mon métier. J'aime toucher à plein de choses. J'aime m'éparpiller. Par contre, quand je suis sur un plateau, je ne suis pas ailleurs. Je suis tout là!», débite l'attachant brunet.

Éliminer un plaisir? Nenni!

Comme un gosse incapable de choisir entre un toutou et un autre, Francis Reddy ne s'imagine non plus pouvoir éliminer une des parties de sa carrière. Ni l'animation, ni la comédie. «Je ne pourrais pas faire qu'une seule chose. Ou, peut-être, si. Si on m'invitait pour

une comédie musicale, je pense que je pourrais lâcher tout le reste pour ne faire que ça. En tous cas, j'y réfléchirais sérieusement.»

Pour l'instant, comme s'il lui manquait encore des belles pour s'occuper, il souhaite se lancer dans la réalisation. Dans son coffre à jouets, il y a déjà quelques concepts d'émissions qui attendent de servir. En plus, le téléthon *Opération Enfant Soleil*, qu'il anime avec grande sensibilité depuis douze ans, reviendra bientôt à son agenda. Peut-être pour une dernière fois. «C'est une grande charge de travail. Et, c'est de plus en plus intense. C'est même parfois trop intense. Chaque année, je ne tiens jamais rien pour acquis.»

Ce qu'il tient pour acquis, Francis Reddy, c'est son émerveillement de bambin et son goût de l'amusement. Et, apparemment, les roches-papier-ciseaux et les autres enfantillages, ça éloigne les rides et les cheveux gris. Même s'il est, ces temps-ci, aussi occupé qu'un gamin dans un parc d'attraction, le comédien n'a jamais été aussi éveillé et lumineux.

Qui se tape une partie de cartes, ce soir?

Diane Dufresne distribue l'oxygène

Marie-Christine Blais
La Presse

MONTRÉAL

Il y a quelques jours, Diane Dufresne était de passage à Montréal. La chanteuse montait sur la scène du superbe Monument-National, en Liberté conditionnelle, loin des mégaconcerts et des gigaconcepts. Proche, très proche du public, qui lui tient lieu d'agent de probation ravi. Car, libre, Diane Dufresne nous libère. De l'oxygène, elle nous donne de l'oxygène.

L'automne dernier et cet hiver, que ce soit à Longueuil, Drummondville, Sherbrooke ou Saguenay, lorsque Diane Dufresne descendait dans la salle pour chanter ou qu'elle mettait sa main en visière pour mieux voir le public, tous les spectateurs, oui tous, levaient vers elle leur visage, comme on le tourne vers une mère, le ciel, l'air libre ou le soleil.

La lumière

«C'est drôle que vous me parliez de soleil, dit Diane Dufresne. J'avais plutôt l'impression contraire: quand je vois les yeux des spectateurs, c'est leur lumière à eux qui me porte. Si je le pouvais, j'irais saluer chaque personne. D'ailleurs, trois fois, j'ai pu me rendre jusqu'au balcon, dans certaines salles, pour voir les gens, les regarder, leur dire merci. Voir leur tendresse pour moi, comme ça, quasiment à fleur de peau, sans défense, c'est bouleversant. C'est ma récompense.»

«Et c'est la plus grande tournée de ma vie», ajoute en riant Diane Dufresne à propos de cette Liberté conditionnelle qui va la mener d'un bord à l'autre du Québec jusqu'en octobre prochain (au moins!) de même qu'à Paris, où elle se produit encore.

Être sur place

«J'aime tellement ça, aller où sont les gens, reprend-elle. C'est le rôle d'un artiste d'aller sur place: on doit être des gypsies, toujours sur la route, toujours en mouvement. Je ne me prends pas pour la Sainte-Vierge qu'on vient adorer (rires), je suis au contraire tellement reconnaissante au public pour toutes ces heures inoubliables où j'ai été aimée de lui. Les gens qui viennent te voir ont travaillé toute la journée, ils ont payé leurs billets, ils ont trouvé une gardienne et un stationnement, tout cela juste pour venir te voir et t'aimer! C'est bien le moins que tu puisses faire, comme artiste, que d'aller les rencontrer.»

Non seulement les rencontre-t-elle, mais elle les fait rire et les bouleverse. En liberté conditionnelle se décline en trois temps: d'abord, l'amour (tendre), ensuite la vie (essoufflante), enfin la douleur (déchirante). Pour soutenir ce triptyque d'émotions, pas de flâflâ, ni de flonflon: juste de très bons musiciens, un décor épuré à l'extrême, de beaux éclairages, à peine un changement de costume, quelques idées très fortes, des chansons classiques (Quand on n'a que l'amour, réinventée), rock (*Oxygène*, survoltée) ou dramatiques



Diane Dufresne était en spectacle à Longueuil, en novembre dernier.

La Presse, Bernard Braut

(Le Parc Belmont, magnifiquement transformée). Et enfin, et surtout, une voix.

Avec le public

La voix de Diane Dufresne. Une Diane Dufresne qui rit, qui parle, chante, demande (et obtient) la participation du public, se raconte, s'expose, pose, joue, interprète dans tous les sens du terme. Le spectacle présenté à Montréal sera identique à celui qu'elle a promené un peu partout, toujours dans des salles de moins de 1000 places: «Il y a peut-être la traîne de ma robe qui est un peu plus longue, avec un peu plus de roses, précise-t-elle. Ah oui, il y a aussi mon costume en deuxième partie qui est différent: j'avais fait filmer une des premières représentations et quand je me suis vue habillée comme je l'étais, j'ai crié "oupe-laïe", on change ça», explique-t-elle en riant aux éclats.

En fait, la seule grande salle de cette tournée, c'est le Châtelet, à Paris, où quelque 2500 spectateurs vont l'apprécier exactement dans le même spectacle, qu'elle a toutefois rebaptisé *Merci*, du nom de sa compilation qui sort également ces jours-ci de l'autre côté de l'Atlantique. Le fameux et magnifique théâtre rouge et or construit en 1862, qui a vu se produire aussi bien Debussy, Casuso que les Ballets Russes, a proposé à Diane Dufresne de remplacer Zizi Jeanmaire le temps de deux représentations.

Fabuleux

«C'est un grand honneur, explique-t-elle, ça tu y chantes seulement si on t'y invite! Et c'est un lieu fabuleux, où tu donnes ton show pour les spectateurs, mais aussi pour les planches: c'est le théâtre lui-même qui est la star du spectacle.»

Le Monument-National de Montréal où se produira Diane Dufresne la semaine prochaine (et en supplémentaire les 9 et 10 mai) est également une salle historique. Mais plus historique encore que tout cela, il y a le fait que Diane Dufresne se produit à Montréal après des dizaines de représentations, elle qui avait coutume de lancer ses shows dans la métropole. Ce n'est pas un hasard. Une collègue a déjà dit fort justement de Diane Dufresne qu'elle était née à 28 ans, en 1972, avec *Tiens-toé ben*, j'arrive. Dans une certaine mesure, avec *En liberté conditionnelle*, Diane Dufresne naît une autre fois, à 58 ans. Et après avoir crié ses chansons pendant des années, tiens-toé ben, maintenant elle chante!

«Les années 1970, c'était une chose, explique-t-elle. Aujourd'hui, à Montréal ou ailleurs, c'est partout pareil: le monde a besoin de beaucoup de tendresse. Ils sont stressés, sur les anti-dépresseurs, tiraillés, incertains... Tout ce que je veux, c'est les faire respirer un peu. Les faire rire. Les faire pleurer. J'ai fait beaucoup de cabarets et de clubs dans ma vie, je suis d'une école qui ne prend pas les gens pour des consommateurs, mais pour des gens qui ont besoin de contact, d'être seuls devant un artiste-même si la salle est pleine à craquer. C'est comme s'il y avait un fil d'argent tendu entre chaque spectateur et l'artiste. C'est fort, un micro, tellement fort...»

Sur nos écrans

Au coeur de la terre

Film de science-fiction de Jon Amiel avec Hilary Swank, Aaron Eckhart et Stanley Tucci. Une équipe de huit scientifiques guidés par le docteur Josh Keyes est envoyée au centre de la terre à bord d'un engin expérimental. Ils ont pour mission de réparer une faille, située au niveau du noyau terrestre, annonciatrice d'une catastrophe planétaire. 135 min.

Chicago

Comédie musicale de Rob Marshall avec Richard Gere, Catherine Zeta-Jones et Renée Zellweger. À Chicago dans les années 20, Roxie Hart, une chanteuse de jazz rêvant de célébrité est accusée du meurtre de son amant et envoyée en prison. Derrière les barreaux, elle fait la rencontre de Velma Kelly, une autre chanteuse condamnée pour avoir tué son mari. Le film est adapté de la célèbre comédie musicale du même nom, et s'est mérité six Oscars lors de la récente remise. 116 min.



John Travolta et Connie Nielsen partagent la vedette dans le film de John McTiernan *Formation extrême* (version française de *Basic*) qui prend l'affiche sur grand écran, à Sherbrooke, à compter de cette fin de semaine.

Formation extrême

Film d'action à suspense de John McTiernan avec John Travolta, Samuel L. Jackson et Connie Nielsen. Six soldats sont partis en mission dans la jungle du Panama et seulement deux sont revenus. Parmi les disparus, se trouve le légendaire sergent Nathan West. Allant contre la volonté du gouvernement, l'agent Tom Hardy ouvre une enquête sur la mystérieuse disparition et, ce faisant, il joue dans les plâtres de l'officier militaire officiellement chargé de l'enquête. 99 min.

L'attrapeur de rêves

Drame fantastique de Lawrence Kasdan avec Morgan Freeman, Thomas Jane et Jason Lee. Coincés par une terrible tempête de neige, quatre jeunes hommes, amis depuis l'enfance, doivent affronter une dangereuse force extraterrestre. La survie de la race humaine repose entre leurs mains. 145 min.

L'auberge espagnole

Comédie de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Cécile de France et Audrey Tautou. Venu à Barcelone pour finir ses études en sciences économiques, Xavier s'installe dans un vaste appartement qu'il partage avec sept étudiants européens, tous de nationalité différente. 120 min.

Chasse à l'homme

Suspense de William Friedkin avec Benicio Del Toro, Tommy Lee Jones et Connie Nielsen. Un agent du FBI, spécialiste du dépiégeage en forêt, met la main au collet d'un dangereux tueur en série qui assassine les chasseurs de chevreuils. Quand le tueur s'échappe en ville, l'agent Bonham et sa collègue Abby Durrell partent sur ses traces, espérant le rattraper avant de devenir ses prochaines victimes. 94 min.

Gloups! Je suis un poisson

Film d'animation de Michael Hegner et Stefan Fjeldmark. Trois enfants découvrent par hasard un laboratoire secret où un professeur a le secret d'une potion qui peut transformer l'humain en poisson. Ce faisant, il vivront, au fond de la mer, toutes sortes d'aventures toutes plus palpitantes les unes que les autres. 80 min.

Les heures

Drame de Stephen Daldry avec Meryl Streep, Julianne Moore et Nicole Kidman. À des époques différentes, trois femmes soient Virginia Woolf en 1923, Laura Brown en 1951 et Clarissa Vaughan en 2001 vivent une journée éprouvante qui les amène à réaliser à quel point leur existence est désespérante. 115 min.

Les larmes du soleil

Film d'action d'Antoine Fuqua avec Bruce Willis et Monica Bellucci. Dans un Nigeria en pleine guerre, le lieutenant Waters est envoyé en mission pour porter secours au docteur Lena Kendrick qui dirige un dispensaire. Malgré le danger, celle-ci refuse de partir sans ses malades. Le militaire devra choisir entre suivre ses ordres ou sa conscience. 121 min.

Le pianiste

Drame historique de Roman Polanski avec Adrian Brody et Frank Finlay. Échappant de justesse aux camps de concentration, le compositeur et pianiste juif polonais Wladyslaw Szpilman se retrouve coincé dans le ghetto de Varsovie dont il partagera toutes les souffrances, les humiliations et les luttes héroïques. Ce film s'est mérité la Palme d'or à Cannes 2002. 148 min.

Profession hôte de l'air

Comédie de Bruno Baretto avec Gwyneth Paltrow, Christina Applegate, Mark Ruffalo et Candice Bergen. Donna rêve de devenir hôte de l'air en première classe sur les grandes lignes internationales. Mais avant d'y arriver, elle devra affronter bien des turbulences car c'est bien connu, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. 87 min.

Spider

Thriller de David Cronenberg avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson et Gabriel Byrne. Après plusieurs années d'internement psychiatrique, Spider est transféré en foyer de réinsertion, à quelques rues d'où, enfant, il a vécu le drame qui a brisé sa vie. Il partira à la redécouverte de son passé. 98 min.

Cinéma

L'attrapeur de rêves
Difficile à digérer



Henry (Thomas Jane) devra finalement faire appel à son ami Duddits (Donnie Wahlberg), un handicapé doté de pouvoir supra-naturels afin de vaincre les forces du mal.

proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Pierrette-Hélène ROY

Difficile de rester de glace devant l'horreur que nous sert, ad nauseam, le film de Lawrence Kasdan *L'attrapeur de rêves* qui tire son scénario d'un roman de Stephen King.

Mais ici, même l'horreur offerte sur fond de tempête de neige incessante ne peut arriver à vraiment faire digérer aux amateurs du genre la complexité d'une histoire qui finit par nous égarer dans une multitude de pistes qui nous entraînent dans tous les sens.

600 pages en 131 minutes

À la base de cette histoire d'horreur digne du grand Stephen King qui, incidemment, a ficelé son histoire écrite en rien de moins que 600 pages, se trouve une bande de quatre amis qui, alors qu'ils étaient jeunes adolescents, ont reçu en récompense d'avoir sauvé de la torture un enfant handicapé mentalement mais doté de pouvoir supra-naturels des dons paranormaux de télépathie et de transmission de pensée.

Ils se retrouveront tous quatre plusieurs années plus tard, pour une partie de plaisir dans un camp de chasse du Maine en forêt, en plein hiver, mais rapidement leur quiétude sera perturbée par l'apparition d'un chasseur blessé qui introduira le mal dans la chaumière.

Menace du mal

En fait, c'est sur l'humanité entière que planera la menace du mal, un mal qui s'avère être ici une invasion d'extraterrestres qui, étrangement, prennent la forme d'immenses et d'écoeuvrant vers visqueux au râtelier impressionnant qui prennent possession des corps pour vaincre le genre humain.

En prime, on trouvera au passage des amas visqueux rouges, globuleux et dégoulinants complètement répugnants.

Le premier corps qui sera possédé se trouvera être, en l'occurrence, celui de Jonesy, l'un des potes, dont on ne

sait pas très bien, après le terrible accident de circulation dont il a été victime, s'il est vivant ou non, et celui-ci n'attendra pas son reste pour faire des ravages et tenter de contaminer d'un virus l'immense réservoir de Quabbin.

S'ajoutera à l'intrigue la présence dans le décor d'une unité spéciale des forces armées américaines avec, à sa tête, le colonel Abraham Curtis bien déterminé à éradiquer le mal à sa source même, quitte à sacrifier, dans l'exercice, une multitude d'innocents.

Le film alternera avec régularité d'une intrigue à l'autre sans oublier, en finale, de boucler la boucle en réintroduisant le fameux Duddits dont on se demande longtemps ce qu'il vient faire dans cette galère avant qu'on nous explique de quoi il en retourne.

Dans tous les sens

On comprendra finalement que c'est par lui qu'arrivera le salut tant attendu.

Le scénario de *L'attrapeur de rêves* aborde plein de piste, sans jamais les développer de manière satisfaisante ou concluante, et ce fameux attrapeur de rêves qui trône dans le camp de chasse et qui, par définition, est censé éloigner les cauchemars, paraît plutôt un instrument qui les introduit.

Il n'est pas inintéressant de retrouver la bonne bouille de Morgan Freeman mais, ici, dans un personnage méchant en l'occurrence le vilain colonel Curtis, un pro de la lutte contre les extraterrestres qui voudra prendre les grands moyens pour lutter contre les envahisseurs.

Avec *L'attrapeur de rêves*, les amateurs de films d'horreur, un genre dont on peut souvent questionner la logique et la vraisemblance, et de sensations fortes seront néanmoins servis par un film plutôt bien fait et qui, en mettant en scène cette amitié indéfectible entre hommes ouvre, dans cette faune de bi-bittes agressantes, une très belle fenêtre sur l'humanité.

CHRISTINA APPLIGATE MARK RUFFALO CANDICE BERGEN KELLY PRESTON BOB LOWE MIKE MYERS
NE LAISSEZ RIEN FAIRE OBSTACLE À VOTRE DESTINÉE
gwyneth paltrow
PROFESSION: HÔTESSE D'AIR
version française de View from the top
www.marsfilms.com/viewfromthetop

Présentement à l'affiche!
CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA CINÉMA CAPITOL CINÉ-ENTREPRISE
ROCK FOREST SHERBROOKE DRUMMONDVILLE FLEUR DE LYS GRANBY
consultez la chronique cinéma du journal SON DIGITAL

VIN DIESEL
UN HOMME À PART
version française de A Man Apart
À l'affiche dès le vendredi 4 avril!

★★★★★
« AMUSANT, TOUCHANT ET INTELLIGENT. »
- Paul Villeneuve, LE JOURNAL DE MONTREAL
« Un film frais, drôle, jeune, vivant... un plaisir de chaque instant. »
- René-Homier Roy, FLASH T.O.S.
« Un film absolument hilarant ! »
- Sophie Durocher, Les choix de Sophie, TEL-QUEBEC

l'auberge espagnole
UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH
Christal Films et Ce qui me meurt présentent

ROMAIN DURIS
JUDITH GODRÉCHE
AUDREY TAUTOU
CÉCILE DE FRANCE
KELLY REILLY
CRISTINA BRONDO
KEVIN BISHOP
BARNABY METSCHURAT
FEDERICO D'ANNA
IDDO GOLDBERG
CHRISTIAN PAGH

SEPT ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
UN « APPART » À BARCELONE
UNE ANNÉE INOUBLIABLE!
WWW.MARSFILMS.COM/AUBERGE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS SON DIGITAL

« PALPITANT À 100 % !
CE FILM EST D'UN SUSPENSE À VOUS FAIRE FRÉMIR. »
- Jean-François Fortin, FOX-TV

« AU CŒUR DE LA TERRE EST UN FILM GRISANT REMPLI D'ACTION NON-STOP. La distribution se complète à la perfection. Je ne peux pas croire que ceci pourrait arriver! Hilary Swank est mon héroïne! »
Adam Shapiro, TV-QUEBEC CHANNEL

« PRENEZ VITE VOS BILLETS ET PRÉPAREZ-VOUS POUR LE VOYAGE LE PLUS FOU DE VOTRE VIE. Une aventure de science-fiction explosive et des interprétations stupéfiantes qui vous ébranleront. »
John Piccolini, CBS-FR

AU CŒUR DE LA TERRE
VERSION FRANÇAISE DE "THE CORE"
TheCoreMovie.com
TM & Copyright © 2003 Paramount Pictures. Tous Droits Réservés.

À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA CINÉMA CAPITOL CINÉ-ENTREPRISE
ROCK FOREST SHERBROOKE DRUMMONDVILLE FLEUR DE LYS GRANBY
consultez les guides horaires des cinémas SON DIGITAL

**TOMMY LEE JONES
BENICIO DEL TORO**
RÉCIPIENNAIRES D'UN OSCAR

CHASSE À L'HOMME
VERSION FRANÇAISE DE "THE HUNTER"
TROUVEZ-LE À TOUT PRIX
HuntedMovie.com
VERSION 8 ANGLAIS MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 13 ANS + VIOLENCE
À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS SON DIGITAL

Un quatuor pour Camille

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



À ces femmes qui ont osé et qui osent encore créer dans ce monde d'hommes, le Quatuor Claudel rend hommage depuis 14 ans déjà. Comment? Les quatre musiciennes s'efforcent d'inclure, dans chacun de leur concert, au moins une pièce composée par une femme.

«Ce n'est pas systématique, mais nous le faisons le plus souvent possible, que les compositrices soient vivantes ou non», résume la violoniste Elaine Marcil, cofondatrice de ce quatuor invité par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS), le 5 avril.

Le Quatuor Claudel est un quatuor à cordes des plus en vue au Canada. Il a sa propre saison de concerts, à la salle Pierre-Mercure de Montréal, a enregistré quatre disques, a joué un peu partout au pays, aux États-Unis, et prépare même une tournée européenne pour 2004.

Et depuis sa naissance, en 1989, il n'a compté que des musiciennes en son sein. Non pas qu'il soit la chasse-gardée de farouches Amazones aux redoutables archets...

«C'est plus un coup de sort. Il n'y a aucun règlement ni contrat qui stipule qu'aucun homme ne doit en faire partie. Nous invitons souvent des hommes à jouer avec nous, et la dynamique est tout aussi intéressante», précise Elaine Marcil.

Le quatuor doit son nom à une de ces femmes qui ont bravé les conventions pour donner libre cours à leur soif de créer: la sculpteure Camille Claudel. La biographie de cette artiste longtemps restée dans l'ombre d'Auguste Rodin et internée à la fin de sa vie a beaucoup touché Elaine Marcil.

«J'ai pu aussi voir ses oeuvres au Musée Rodin, à Paris. Elles sont extraordinaires! Elles sont toutes peignées par rapport à celles de Rodin, mais, justement, il devait lui falloir énormément de minutie!»

Entraînement athlétique

Plusieurs musiciennes se sont succédé dans le quatuor, mais Elaine Marcil et Marie-Josée Arpin, violoniste, sont là depuis le début. L'altiste Annie Parent y est depuis sept ans, et Jeanne de Chantal Marcil, violoncelliste et soeur d'Elaine Marcil, depuis quatre ans.

Originaire de Joliette, formée au Conservatoire de Montréal, puis à Paris et Boston, Elaine Marcil est aussi premier violon de l'OSS depuis cinq ans (depuis que son mari, le chef Stéphane Laforest, est devenu directeur artisti-

que de l'orchestre). Ils ont deux enfants.

Dès l'âge de 11 ans, Elaine Marcil savait qu'elle voulait devenir musicienne. Ses études terminées, elle a participé à plusieurs concours d'envergure internationale. Ce furent pour elle des journées entières à répéter dans un cabanon, jusqu'à neuf heures par jour.

«C'était athlétique. Un seul concours pouvait demander un an de préparation. Quand Mélanie Turgeon parle de ses heures d'entraînement, je la comprend. J'ai terminé 9e au Concours international de Montréal. D'avoir été parmi les dix finalistes est pour moi une grande fierté.»

Cette période terminée, Elaine Marcil a eu envie de fonder un quatuor à cordes. «C'est encore ce que j'aime le plus faire, même si c'est aussi le plus difficile. Le répertoire est immense. Nous répétons trois à quatre jours par semaine. Nous recherchons de belles pièces peu connues ou oubliées.»

Oeuvre titanesque

Pour sa prestation avec l'OSS le 5 avril, le Quatuor Claudel a préparé une des très rares oeuvres pour quatuor à cordes solo et orchestre de cordes: *Introduction et Allegro*, du compositeur anglais Edward Elgar.

«C'est la première fois que nous la jouons. Cette pièce est d'un grand romantisme, avec de très beaux thèmes», commente la musicienne.

Elgar utilisa une phrase de Shakespeare pour décrire cette oeuvre: un sourire avec un soupir.

Également au programme, *l'Adagio pour cordes* de l'Américain Samuel Barber, une pièce à la fois d'une beauté et d'une tristesse infinies, idéale pour tester ses glandes lacrymales.

«Au départ, cet adagio est un mouvement d'un quatuor à cordes, que Barber a arrangé pour orchestre à cordes. Il a été rendu très célèbre par le film *Platoon*», précise Elaine Marcil.

Barber décrivait lui-même cet adagio comme un «véritable knock-out».

Maestro Laforest a gardé, pour clore cette 63e saison, une oeuvre si immense qu'on l'a surnommée *Symphonie Titan*.

Composée par Gustav Mahler (1860-1911), un des grands chefs d'orchestre de son temps, réputé pour ses symphonies cyclopiennes, la *Symphonie Titan* est l'oeuvre à grand déploiement que l'OSS offre cette année. Elle nécessite 83 musiciens, dont certains placés en coulisse.

Pour mieux connaître cette pièce gigantesque et le reste du programme, le public est invité à assister, à 19 h 20, à une conférence du musicologue Jean Boivin, dans un des foyers du Centre culturel.

Disque

Tristesse et beauté

SHERBROOKE



Pierre DUFRESNE

L'idée de marier le heavy métal à la musique classique peut certes sembler saugrenue à première vue, voire odieuse aux yeux de certains, mais l'expérience tentée par le musicien sherbrookois Pierre Carlo Liva et son groupe, pour son «Requiem» (Stoke Records), vaut le détour et a le mérite de faire sauter quelques idées reçues.

On peut présumer que les grands compositeurs ont, en général, créé leur requiem dans des périodes sombres de leur vie, ou lorsqu'ils sentaient leur fin approcher. Ce n'est évidemment et heureusement pas le cas de Liva, bien que celui-ci ait su s'imprégner de ce climat à la fois triste et effrayant, où les mortels doivent

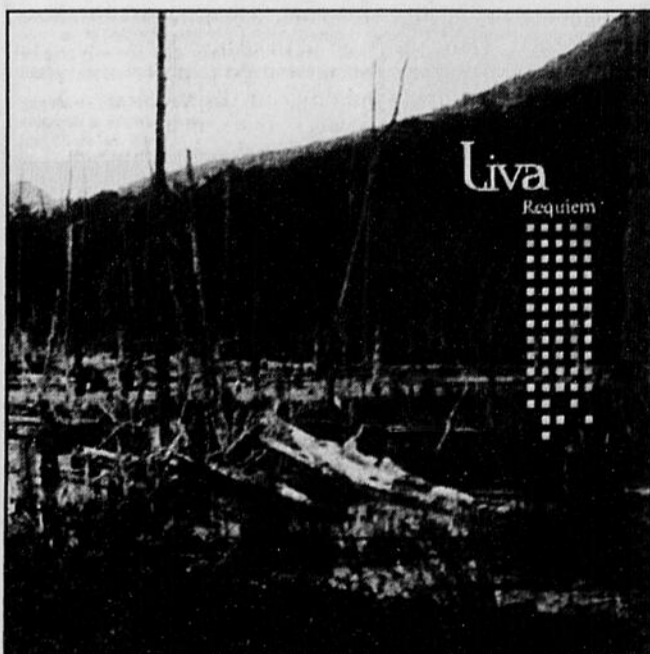
appréhender l'au-delà.

Donner une facture classique au rock a bien sûr déjà été tenté par nombre de formations - pensons à Deep Purple, Procul Harum, ou Metallica - mais Liva pousse ici l'expérience beaucoup plus loin en créant une véritable prière aux morts, une oeuvre somme toute originale, où se fusionnent classique et heavy métal.

Il faut dire que les membres du quatuor, formé de Pierre Carlo Liva (guitare électrique et voix), Simon Roy-Boucher (basse), Sébastien Breton (batterie) et Catherine Elvira Chariqir (alto et alto électrique, voix), ont tous à une exception près - une formation classique.

La voix puissante et gutturale de Liva, qui chante ses textes en latin, alliée à la voix de soprano de la violoniste, contribuent également à créer une ambiance à la fois trouble et recueillie.

Le résultat de cette rencontre musicale inédite est non seulement réussi, mais parfois foudroyant de beauté. La sourde énergie de cette musique, sa gravité et sa profondeur, constituent un envoiement.



UN FILM SUPER COOL!
- LES 350 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME
Une potion pour une vie de poisson...
Gloups! je suis un poisson
Une aventure poissonnante!
MICHÉAL MEGNER & STEFAN FJELDMARK

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com
FORMATION EXTRÊME (V.F.) (13+) JOHN TRAVOLTA
1h10 - 3h45 - 7h10 - 9h20.
AU COEUR DE LA TERRE (V.F.) (G) HILARY SWANK
12h50 - 3h35 - 6h45 - 9h30.
CHICAGO (V.F.) (G) CATHERINE ZETA-JONES
GAGNANT DE 6 OSCARS dont MEILLEUR FILM
1h05 - 3h20 - 6h55 - 9h20.
L'AUBERGE ESPAGNOLE (V.O.F.) (G) AUDREY TAUTOU
1h10 - 3h40 - 7h00 - 9h20.
L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13+) MORGAN FREEMAN
12h30 - 3h30 - 6h40 - 9h30.
LE PIANISTE (V.F.) (13+) ADRIEN BRODY
GAGNANT DE 3 OSCARS dont MEILLEUR ACTEUR
12h40 - 3h25 - 6h40 - 9h25.
LES HEURES (V.F.) (G) M. STREEP / N. KIDMAN
GAGNANT DE L'OSCAR de la MEILLEURE ACTRICE
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30.
LES LARMES DU SOLEIL (V.F.) (13+) BRUCE WILLIS
1h00 - 3h50 - 7h05 - 9h25.
PROFESSION: HÔTESSE DE L'AIR (G) GYNYETH PATLOW
1h20 - 3h20 - 7h20 - 9h20.
CHASSE À L'HOMME (V.F.) (13+) TOMMY LEE JONES
1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25.
63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
AU COEUR DE LA TERRE
HILARY SWANK, AARON ECKHART (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:25
SAM. ET DIM.: 1:00 - 3:25 - 7:00 - 9:25
ATTRAPEUR DE RÊVES
MORGAN FREEMAN (13+ HORR)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
SAM. ET DIM.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
FORMATION EXTRÊME
JOHN TRAVOLTA, SAMUEL L. JACKSON (13+)
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:05
SAM. ET DIM.: 1:05 - 3:05 - 7:05 - 9:05
www.cinema-magog.qc.ca

CONFÉRENCE
Dans la souffrance... comment s'aider soi-même
par Dr Jean-Charles Crombez
Médecin, psychiatre et auteur
ORGANISÉE PAR LE SEUIL DE L'ESTRIE
Mercredi 9 avril à 20 h au théâtre Granada
53 Wellington Nord, Sherbrooke
10 \$
Billets disponibles aux PHARMAPRIX de Sherbrooke et ARCHAMBAULT

«UN THRILLER QUI VOUS CAPTIVERA DU DÉBUT À LA FIN.»
«TOTALEMENT HYPNOTISANT.»
«LA MEILLEURE INTERPRÉTATION DE TRAVOLTA DEPUIS DES ANNÉES.»
JOHN TRAVOLTA, CONNIE NIELSEN, SAMUEL L. JACKSON
FORMATION EXTRÊME
La tromperie est leur arme la plus dangereuse.
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
13 ANS +
ROCK FOREST ✓ SHERBROOKE ✓ MAGOG ✓
CINÉMA CAPITOL ✓ DRUMMONDVILLE ✓

Cinéma 9
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
www.galaxycinemas.com
SEMAINE DU 28 AU 3 AVRIL 2003

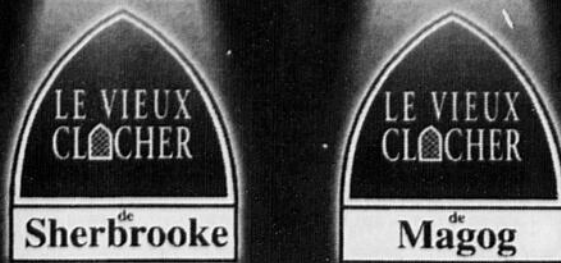
L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13 ans + horreur)
Vendredi au dimanche: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 25, 18 h 25, 21 h 35
AU COEUR DE LA TERRE (G)
Vendredi au dimanche: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35
LA CHASSE À L'HOMME (13 ans)
Vendredi au dimanche: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45
Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 45
PROFESSION: HÔTESSE DE L'AIR (G)
Vendredi au dimanche: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30
Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30

CHICAGO (V.F.) (G)
Oscars 2003: MEILLEUR FILM
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 40
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 40
LES LARMES DU SOLEIL (13 ans + violence)
Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40
GLOUPE JE SUIS UN POISSON (G)
Vendredi au dimanche: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30
Lundi au jeudi: 15 h 40

LE PIANISTE (13 ans)
Oscars 2003: MEILLEUR ACTEUR
Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 20
FORMATION EXTRÊME (à venir)
Vendredi au dimanche: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45
Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 45
DREAMCATCHER (13 ans + horreur)
Vendredi au samedi: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 25
Dimanche: 12 h 15, 15 h 15
Lundi au jeudi: 15 h 15, 18 h 15, 21 h 25

Calluccino
Café Bistro
Souper
SHERBROOKE: 821-2346 • ROCK FOREST: 563-4555

Sur scène(s)



Mara Tremblay

en duo acoustique

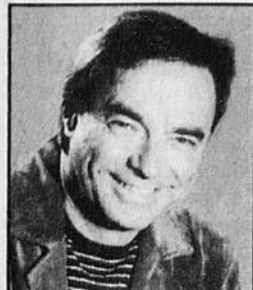
Mara Tremblay présentait pour la première fois un concert intime en duo avec Annabel Langevin, à l'occasion du Festival d'été de Québec, dans la cour intérieure du Musée de la civilisation. Le spectacle a charmé le public et la critique, touchés par la beauté des textes et des musiques de Mara. La voilà maintenant qui part en tournée avec ce spectacle. Un diamant nommé Mara (...) Loin des spectacles de bruit et de fureur habituels, cette version débranchée et décontractée révèle l'artiste sous un jour plus lumineux (...) Mara Tremblay est une bénédiction pour la chanson québécoise. (...) Le spectacle que Mara donne avec Annabel Langevin est une célébration de vie.



Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 4 avril

François Léveillé

Voyez en premier le tout nouveau spectacle de l'humoriste François Léveillé. Après le succès connu par *Welcome to l'an 2000*, son précédent spectacle, François Léveillé avait un peu délaissé la scène pour contribuer à de nombreux projets. Humoriste, comédien, metteur en scène, concepteur, scripteur et auteur, il excelle dans tous ces domaines. Il a, entre autres, signé la mise en scène des spectacles de Lise Dion et de Sylvain Larocque. Il est fort à parier que François Léveillé ramènera avec lui sur scène quelques-uns de ses populaires personnages, dont l'illustre Bob CaShlow. www.octant.ca



Au Vieux Clocher de Magog
EN PRIMEUR - Les vendredis et samedis, du 4 avril au 3 mai

Michel Rivard

Une autre supplémentaire pour ce magnifique spectacle, sûrement l'un des meilleurs de 2002. Après avoir collaboré à différents projets et fait plus de place à sa carrière de comédien, Michel Rivard est de retour à sa première passion : la musique. Il lance une invitation bien personnelle à une soirée mémorable, remplie d'humour et de plaisir. J'ai hâte de reprendre la route et de remonter sur scène le plus simplement du monde. Avec ma voix et ma guitare, redéfinir chaque soir un spectacle différent, au gré des vagues et des amis musiciens présents, au gré des chansons et des histoires qui sortent de ma valise et de celles qui s'inventent en cours de route...



EN SUPPLÉMENTAIRE
Au Vieux Clocher de Sherbrooke - Samedi 5 avril

Ariane Moffatt



Après avoir obtenu un D.E.C. en chant jazz et poursuivi des études universitaires en musique populaire et en chant classique, Ariane Moffatt a fait la rencontre de Marc Dery, qu'elle a accompagné en tournée, avant de se joindre au Los Gaminos, le groupe mettant en musique l'émission de Patrice L'Ecuyer à la télé. Elle est aussi bien connue pour sa participation, aux chœurs et aux claviers, à la tournée *Réver mieux* de Daniel Bélanger. Malgré ses nombreuses activités artistiques, elle a réalisé tout dernièrement son premier projet solo, intitulé *Aquanaute*. En puisant de l'air frais à même la fontaine intarissable de son talent et avec de nouveaux instruments en guise de nageoires, tels que la guitare, les échantillonneurs et autres outils de la quincaillerie cybernétique, Ariane enfle son scaphandre d'aquanaute et commence son exploration sous-marine. Le jazz dans le sang, l'électro dans les branches et le folk au cœur, Ariane plonge au fond de son monde intérieur. Dans cet océan profond où l'imagination a ses raisons, Ariane Moffatt mélange les mots et les sons, les courants et les poissons, pour ainsi en faire des chansons... www.audiogram.com/artist/arianemoffatt

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 11 avril

Marie-Chantal Toupin

La rockeuse s'affirme de plus en plus avec son troisième album *Maudit bordel*, qu'elle a lancé tout récemment et dont les ventes ne cessent de grimper. Après une soixantaine de spectacles à l'été et la préparation de son album d'automne dernier, Marie-Chantal Toupin est maintenant prête pour une nouvelle tournée. En plus de son nouveau matériel, elle offre à son public plusieurs de ses grands succès comme *Comment j'aurais pu le dire*, *J'veux que tu saches* et *Les faits contraires*, ainsi que des reprises, dont *Non, je ne regrette rien*, une chanson d'Edith Piaf. Flamboyante, elle nous revient avec toute son énergie pour un spectacle explosif qui va "déménager".



Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 12 avril

Coup de cœur francophone en tournée

L'organisation du festival montréalais Coup de cœur francophone nous offre maintenant la tournée, afin d'inviter le public à faire la rencontre de dix artistes de la chanson. Pépé, Vincent Vallières, Louis-Etienne et leurs musiciens partageront la scène et entreprendront une tournée québécoise qui les mènera dans une quinzaine de salles de spectacle à travers le Québec. Avec sa guitare pour seule compagne, Pépé, vainqueur du concours Cégep en spectacle en 2002, a un talent qui ne se mesure ni au nombre des années, ni à la durée de sa représentation. De son côté, Louis-Etienne propose une riche palette musicale qui va du folk au celtique, en passant par le country, le rock et le reggae. Sur scène, appuyé par quatre musiciens, Louis-Etienne proposera ses chansons urbaines où l'humour se froie au tragique et où l'authenticité domine. Quant à Vincent Vallières, il se passe de présentation chez nous! Langage cru, images évocatrices, humour teinté de sarcasme, il mijeote un folk-rock à l'état brut.

www.coupedecoeur.qc.ca
Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 26 avril

Dominic et Martin

Dominic et Martin s'éclatent dans leur tout nouveau spectacle *Dominic et Martin dans une salle près de chez-vous*. Tous deux finissants de l'École nationale de l'humour, cuvée 1992-1993, ils interprètent l'humour à leur façon, utilisant autant du stand-up, du personnage, que des mises en situations. La scène leur appartient, ils brûlent littéralement les planches. Dominic, c'est le "petit", et Martin, c'est le "gros". Ils se piquent, se traillent, se narguent et nous prennent à témoin... Leur énergique présence nous plonge dans des situations qui côtoient autant l'absurde que le réaliste. Leur brio les a naturellement conduit, à l'automne 2000, à la barre d'une nouvelle émission télévisée : *La vraie vie de Dominic et Martin*. La popularité de l'émission dépasse toutes les limites espérées et est l'une des émissions les plus écoutées à TQS... *Dominic et Martin* dans une salle près de chez-vous... Encore plus de gags et de folie, c'est promis! Ce sera de loin leur meilleur deuxième spectacle!



Au Vieux Clocher de Magog
Les vendredis et samedis
Du 9 mai au 28 juin

Louis-José Houde

Ceux qui ont vu Louis-José Houde "casser" son premier one-man show, l'an dernier au Vieux Clocher de Sherbrooke, n'ont jamais douté de son talent. L'humoriste a toutefois connu sa consécration cette année, avec ce même spectacle. Après de très bonnes critiques lors de sa rentrée à Montréal, Louis-José a été couronné roi du dernier gala des Oliviers avec quatre prix (Spectacle d'humour de l'année, auteur(s) de l'année, performance scénique, numéro d'humour de l'année). Que ce soit pour nous parler d'orties ou d'alphabet, Louis-José Houde excelle à nous dessiner son univers avec son génie du ridicule. Du stand-up simple et efficace, des sujets originaux et loin de la vulgarité, servis par un humoriste bourré de talent et d'énergie.

Au Vieux Clocher de Magog
Du mardi au samedi
Du 1er juillet au 9 août

Mike Ward

Avant de goûter à son premier véritable spectacle solo, nous vous invitons à passer "Une soirée avec Mike Ward". Maniant tous les genres, l'humoriste aime avant tout surprendre et choquer. Avec toute l'audace et la liberté qu'on lui connaît, il se livre complètement aux spectateurs. Révélation du dernier Festival Juste pour rire, il a surpris de nombreux spectateurs, venus découvrir de nouveaux talents, lors de la tournée Juste pour rire 2002. Mike Ward a toujours aimé faire les choses à sa façon... des choses que personne d'autre n'a jamais osé faire en spectacle. Il excelle toutefois à repousser les limites de l'humour... tout en gardant le grand public dans sa poche!



Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Les vendredis et samedis, du 12 au 26 juillet

Croque-mort, «squeegee» et compagnie



proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Parolette-Hélène ROY

Il arrive que des thèmes, en apparence aussi irréconciliables qu'une superwoman, du chantage, un croque-mort et un squeegee, se retrouvent miraculeusement réunis et composés d'un seul et même tout.

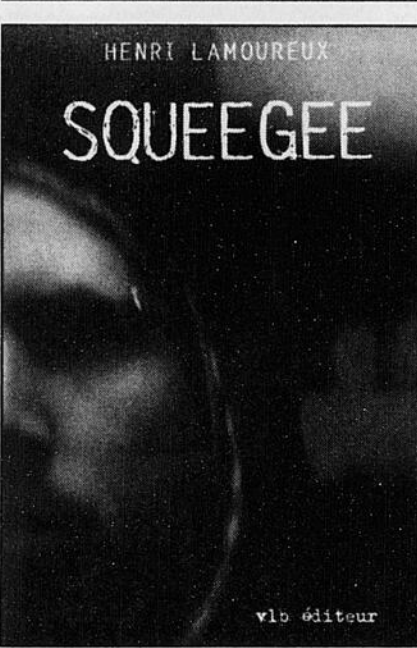
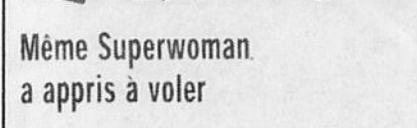
C'est ce que propose, avec ses morceaux disparates et qui nous sortent du thème habituel, cette chronique quelque peu excentrique.

La vie d'un croque-mort

On dit de Thibault Gardereau, né à Cannes mais qui est actuellement installé à Montréal où il s'adonne à l'écriture, qu'il est un conteur-né.

Son deuxième roman *Le livre d'un croque-mort* qu'il publie chez vlb mêle l'humour, la fantaisie et la mort puisque le narrateur, Adrien Stèle, relate ici les anecdotes cocasses et les situations rocambolesques qui ont marqué son étrange profession.

Dans les années 40 à Paris et grâce à son maître Aristide de la Fosse, le jeune Adrien connaît des heures exaltantes à déambuler dans les cimetières du Père Lachaise et du Montparnasse



entre les tombeaux et les stèles dont les inscriptions composent à des yeux une véritable littérature.

On présente *Le livre d'un croque-mort* comme un roman savoureux, mordant, drôle et grave, et qui divertit intelligemment.

Thibault Gardereau
Le livre d'un croque-mort, vlb éditeur, collection «Fictions», 223 pages.

Chantage No 5

On parle de *Chantage No 5* comme du Chanel du même numéro puisque cette intrigue que signe Justine Saint-Laurent - de son vrai nom Anne Gardon qui est journaliste culinaire, photographe et auteure de *Cuisine reconfort* - chez Flammarion Québec met en scène cinq justicières en jupon qui hantent les couloirs du palais de justice et terrorisent les magistrats qui ont, selon elles, failli à leur devoir d'équité envers les femmes.

Dans ce roman, les affaires de cœur et les enquêtes policières s'imbriquent parfaitement pour composer assure-t-on une intrigue habile qui maintient la tension et réserve des surprises.

Des ingrédients auxquels il faudra ajouter une bonne dose d'humour, des dialogues vigoureux et une construction solide pour composer un premier roman plein de couleur.

Justine Saint-Laurent
Chantage No 5, Flammarion Québec, 320 pages.

Superwoman sait voler

Après avoir étudié l'économie à Rotterdam et avoir été mannequin, Saskia Mulder a aujourd'hui entamé une carrière internationale de comédienne - on l'a vue notamment aux côtés de Leonardo di Caprio dans *La plage* - tout en se commettant dans un premier roman *Même superwoman a appris à voler* qu'elle publie aux éditions Oh.

Dans ce roman, elle met en scène Chloé Matthews, une fille à papa qui veut sans arrogance avoir la vie de mademoiselle tout le monde mais sans pour autant quitter son appartement de rêve, laisser sa voiture de luxe ou sa garde-robe de grands couturiers.

En tentant d'accéder au sort enviable de salarié, elle découvre un chemin parsemé d'embûches et qu'il ne suffit pas de se dépouiller des apparences pour accéder à la vraie richesse, celle du cœur.

Saskia Mulder
Même superwoman a appris à voler
éditions Oh, 320 pages.

L'univers de l'itinérance

Henri Lamoureux est un essayiste et un romancier qui occupe une place significative dans notre littérature et, dans son tout nouveau roman *Squeegee* qu'il publie chez vlb éditeur, celui qui est resté fidèle à une écriture socialement engagée propose une incursion dans l'univers clos de l'itinérance.

Il offre ici un récit réaliste qui met en scène des paumés, des clochards et des prostitués qui ont en commun d'avoir été trahis par la vie. Réunis par le hasard, ils partagent la même révolte.

L'auteur exprime ici avec force et tendresse la vérité de ses personnages et brosse un portrait des rues du Montréal actuel, avec leur part d'ombre et leur part de solidarité.

Henri Lamoureux
Squeegee, vlb éditeur, 192 pages.

Café de Lafontaine
SOUPER-SPECTACLE
28 & 29 MARS
MICHEL DONATO et ses invités
le 28, JAMES GELFAND (piano)
le 29, MARIN NASTURICA (accordéon)

4 & 5 AVRIL
LES ZAPARISTES
Nouveau spectacle

12 AVRIL
FORTIN & LÉVEILLÉ

Réervations : 842-4242
North Hatley (face au lac)

CENTRE D'ART DE RICHMOND



Les Cris du fleuve

légendes et chansons du St-Laurent, Samedi 5 avril, à 20 h. Billet 15 \$
Le Centre d'Art vous invite à une soirée de légendes mises en musique par Alfred Marin à l'accordéon. Ce dernier est accompagné de Robert Huard à la narration et de Karina Laliberté au violon. Un trio qui saura vous communiquer leur amour du conte et de la musique.

Pour information ou pour réservation contactez le 826-2488
Présenté par Le Centre d'Art de Richmond 1010, rue Principale Nord, Richmond www.centredartderichmond.ca

EXPOSITION DU 18 MARS AU 15 JUIN 2003
INAUGURATION LE 30 MARS À 14H

COMMISSAIRE GILLES DAIGNEAULT

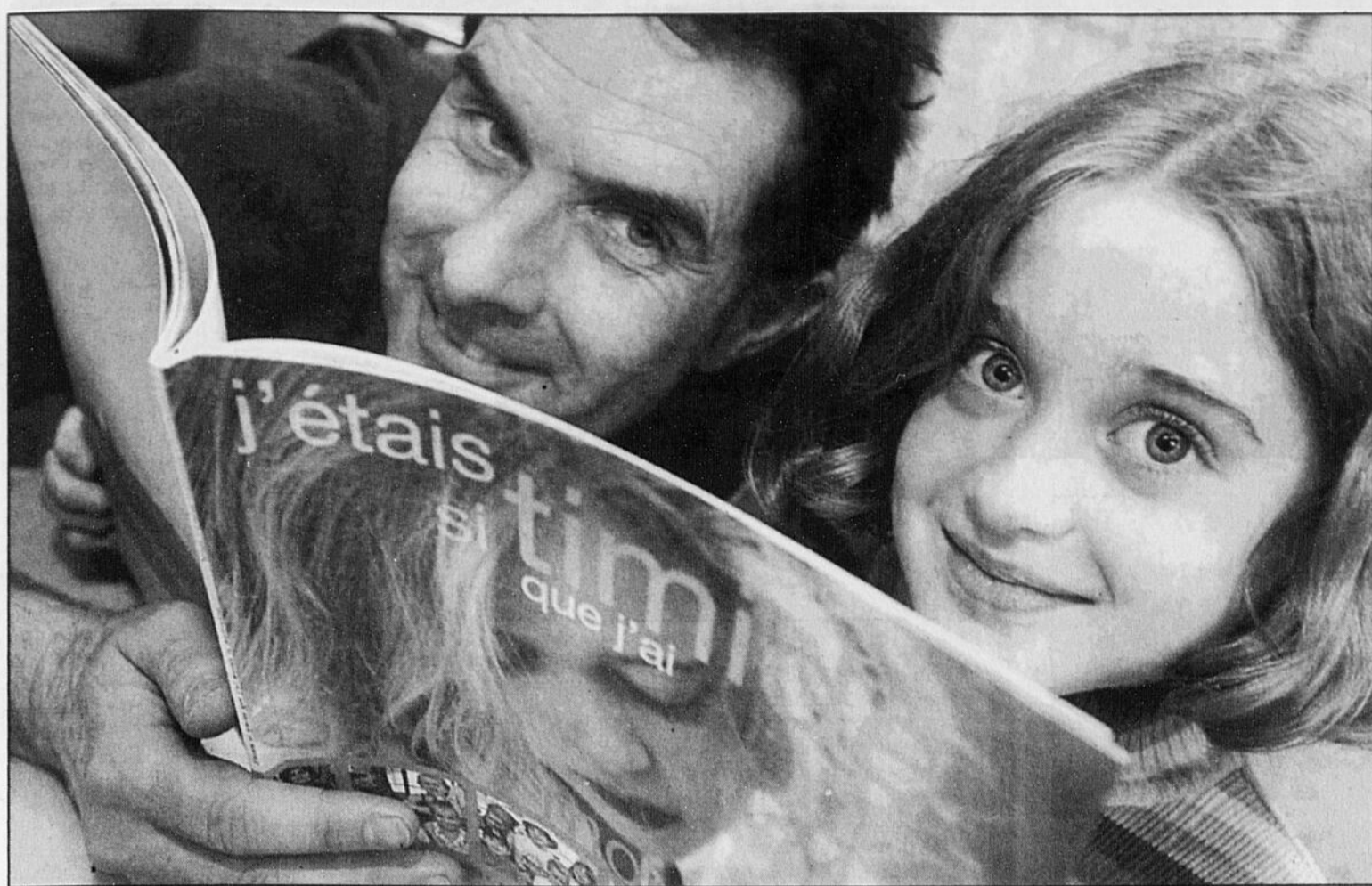
Le dessin vu par les prix Paul-Émile-Borduas

- Lauréats
- Leon Bellefleur
 - Melvin Charney
 - Ulysse Comtois
 - Michel Dallaire
 - Charles Daudelin
 - René Derouin
 - Marcelle Ferron
 - Charles Gagnon
 - Roland Giguère
 - Betty Goodwin
 - Michel Goulet
 - Dan S. Hanganu
 - Julien Hébert
 - Jacques Hurtubise
 - Fernand Leduc
 - Jean McEwen
 - Guido Molinari
 - Alfred Pellan
 - Roland Poulin
 - Jean-Paul Riopelle
 - Henry Saxe
 - Françoise Sullivan
 - Claude Tousignant
 - Irene F. Whittoime

Centre culturel Yvonne L. Bombardier

1002, avenue J.-A. Bombardier, Valcourt Québec Téléphone : (450) 532-3033 expo@ciab.qc.ca
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à midi et de 13h à 17h, mercredi et vendredi de 18h à 21h

Quand l'art retourne à l'école



C'est à Mélanie Gaulin, alors qu'elle avait 7 ans, qu'a été confié le rôle de Lily Lagrange dans l'album de photos pour enfants *J'étais si timide que j'ai mordu ma maîtresse*, publié aux éditions Les 400 coups. Le très beau projet a été initié par Yves Nadon, professeur à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, et mené à terme avec quelques complices.

Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

L'objet est d'une beauté à couper le souffle. Et sait mettre à profit la grâce expressive d'une blonde enfant au visage de porcelaine et au regard d'azur. Si, ici, les amateurs de photographie ne pourront qu'être émerveillés, les amateurs de belles histoires, eux, tomberont irrémédiablement sous le charme de ce nouveau venu dans le domaine de la littérature jeunesse québécoise.

Réalisé en région

Difficile de passer à côté de l'album au titre à la fois drôle et intrigant *J'étais si timide que j'ai mordu ma maîtresse* que publient les éditions Les 400 coups, un projet complètement réalisé en région à partir d'un texte signé Minne, le nom de plume de la compagne du romancier Daniel Pennac, et qui a su profiter de l'expertise et du fabuleux talent des deux créateurs Claude Croisetière, photographe, et France Leduc, directrice artistique.

Yves Nadon raconte que c'est par le biais d'amis communs de la maison Gallimard qu'il rencontrait, il y a quatre ans, Minne, une auteure qui vit entre Paris et le Vercors.

Celle-ci avait un projet de mettre un de ses textes en images, avec une copine de New York, mais les choses n'ont pas abouti.

Or, comme il est lui-même direc-

teur de la collection *Carré blanc* aux éditions Les 400 coups, Yves Nadon a eu l'idée de prendre en main la réalisation du projet, secondé en cela par sa compagne France Leduc, graphiste chez Tatou communication visuelle, qui a fait appel au photographe Claude Croisetière qu'elle connaissait déjà.

Étrangement, le texte que vient mettre ici en vedette des photographies exceptionnelles et une mise en page éblouissante, avait déjà été refusé par quelques éditeurs.

Projet d'amis

«Personnellement, je ne suis pas un éditeur et il fallait que ce projet me touche personnellement pour que je le mène à bien; mais j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire parce qu'il est devenu un projet d'amis, qui à mon sens a remarquablement abouti.»

Pour ce faire, l'enseignant a fait appel aux ressources qu'il avait à portée de main dans son milieu de travail, les enfants utilisés fréquentant son école, l'oncle Arthur de la petite Lily étant le concierge de l'école, le bras du professeur mordu étant celui d'une collègue de travail. Même que lui-même tient, en une photo, le rôle du père de la petite.

Pour incarner la jeune héroïne de l'histoire de Minne, Yves Nadon a fait l'essai de six petites filles et c'est une petite poupée de porcelaine de 7 ans au regard mélancolique Mélanie Gaulin qui a été retenue.

Maintenant âgée de 9 ans, Mélanie dont le tempérament est tout le contraire de celui de son personnage se dit

très fière d'avoir participé à cet album, une expérience dont elle dit qu'elle a mis beaucoup de joie dans son cœur.

Si, à plusieurs reprises, elle a lu l'histoire dont elle est l'héroïne, elle ne la connaît pas par cœur pour autant mais garde bien précieusement l'album avec ses partitions, dans le banc de son piano.

Travail acharné

Pour la multitude de photographies - plus d'une centaine - qui viennent composer cet album, le photographe Claude Croisetière a dû prendre près d'un millier de clichés sur support papier, un travail qui a nécessité trois mois de labeur, venant combiner séances en studio et séances à l'extérieur.

L'album, qui propose une approche

Les spectacles **de Magog**
LE VIEUX CLOCHER
Sherbrooke
1590, rue Galt Ouest
822-2102

Mara Tremblay
- en duo acoustique
vendredi, 4 avril

Michel Rivard
samedi, 5 avril

Ariane Moffatt
vendredi 11 avril

Marie-Chantal Toupin
samedi, 12 avril

www.vieuxclocher.com
énergie 106.1 LaTribune Radio-Canada Estrie TQS

assez unique en littérature jeunesse sans être pour autant un photo-roman pour enfants, est déjà en librairie en France depuis une quinzaine de jours et, compte tenu de la remarquable qualité du produit, un gros tirage y a été prévu.

«Je suis très content de l'ensemble du produit, dans sa présentation physique. Déjà, le texte que nous avions en main était très beau, présentant une histoire simple et tendre, des beaux sentiments, et le traitement que nous avons réussi à lui donner respecte à mon sens cette beauté.»

www.coupdecoeur.qc.ca
COUP DE COEUR
francophone
PRÉSENTE
LE PÉPÉ VINCENT VALLIÈRES LOUIS ÉTIENNE
LA TOURNÉE
TROIS FOIS L'PRINTEMPS
Le Vieux Clocher Sherbrooke
Vieux Clocher de Sherbrooke
samedi 26 avril, 20 h 30
réservations: (819) 822-2102
Fonds Jeunesse Québec Ville de Montréal CIBL

Les spectacles **de Magog**
LE VIEUX CLOCHER
de **Magog**
EN PRIMEUR
NOUVEAU
SPECTACLE
FRANÇOIS LÉVEILLÉE
les vendredis et samedis
du 4 avril au 3 mai
DOMINIC ET MARTIN
les vendredis et samedis du 9 mai au 28 juin
www.vieuxclocher.com

Dimanche 30 mars, 13 h 00 et 16 h 00
Compagnie de danse **Sursaut**
Portrait de famille et de ses invités

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Achetez au 820-1000
IGA Desjardins
Encore 3 activités pour 8 \$ seulement pour l'enfant de moins de 14 ans! Passeports en vente aux guichets du Centre culturel et au **820-1000**
Stationnement gratuit le dimanche.

THÉÂTRE CENTENNIAL
Craquez pour les shows du printemps au Centennial!
Samedi 12 avril, 20 h
ALAIN LEFÈVRE
Au programme : Moments musicaux de Rachmaninov, et Tableaux d'une exposition de Moussorgski. Prix Félix 2002 pour le meilleur album classique de l'année.
Samedi 26 avril, 20 h
L'OPÉRA CARMEN DE BIZET avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Fougue et passion chez les chanteurs et chanteuses de l'Atelier pour cet opéra haut en couleurs.
Réception-rencontre avec les artistes après le spectacle.
Vendredi 2 mai, 20 h
Le groupe chilien INTI-ILLIMANI
Spéctacle 35^e anniversaire du Théâtre Centennial précédé d'un cocktail dînatoire à compter de 18h30.
Billets : 822-9692
Québec Estrie Auto Centre VOLVO
Patrimoine canadien CHLT 630 CITE Rock Démo 102.7 FM

Pour la famille et pour le jeu

Le Théâtre du Trident devra remplacer Marie-Thérèse Fortin

Presse Canadienne
QUÉBEC

Marie-Thérèse Fortin passe la main. La femme de théâtre a annoncé qu'elle quittera en juin la direction artistique du Théâtre du Trident, à Québec, après un office de cinq ans et demi.

Mme Fortin invoque à sa décision le désir de passer plus de temps avec sa famille et de se recentrer sur sa carrière artistique.

La course à sa succession est d'ores et déjà ouverte. Un appel public de candidatures a été lancé. On connaîtra le ou la nouvelle titulaire en mai, tout probablement.

Marie-Thérèse Fortin estime tourner la page à un moment opportun. Elle pense être «arrivée à un certain dialogue avec le public», l'avoir con-



Marie-Thérèse Fortin

Ex machina de «La Face cachée de la Lune», de Robert Lepage. Ni d'avoir tendu la main à des metteurs en scène comme Gill Champagne, Michel Nadeau, Marie Gignac et autres Patric Saucier, qui ont démontré le savoir-faire des faiseurs de spectacles de Québec. Elle ne regrettera jamais non plus d'avoir invité les Montréalais Jean-Pierre Ronfard, Brigitte Haentjens et Wajdi Mouawad qui, avec «Les Troyennes», mais plus encore avec «Les trois sœurs», a laissé de très belles traces à Québec.

La dernière production tournera en France à l'automne. De ça aussi elle n'est pas peu fière. «Faire sortir le Trident», diffuser son image au Québec comme à l'étranger, c'était sa réponse au défi de prolonger la vie des productions et ce faisant, de donner plus de travail à des artistes de la scène qui en ont grand besoin à Québec.

Le plus difficile au cours de son directorat, ce fut de composer avec «le manque de ressources financières», avec l'impossibilité d'offrir un meilleur traitement aux artistes et aux travailleurs culturels.

Marie-Thérèse Fortin ne part pas désenchantée, au contraire, elle a eu des mots élogieux pour l'équipe du Trident et elle assure la maison de ses coups de pouce.

Elle prend congé de la direction artistique pour retrouver un rythme de vie moins trépidant et remettre en culture son jardin de comédienne, voire de metteuse en scène, une fonction qu'elle a jadis exercée, on l'oublie, parfois même avec bonheur. Ses spectacles «Moulin à parole» (d'Allan Bennett) et «Les Anciennes odeurs» (de Tremblay), pour n'en citer que deux, avaient créé une impression très favorable.

Comme comédienne, on ne pourra l'accuser de s'être beaucoup distribuée dans son théâtre. Au plus une fois l'an. C'est donc une liberté qu'elle reconquiert.

C'est sous son directorat que les Grecs anciens Euripide et Sophocle, que Ducharme, que Gombrowicz, que Victor Hugo sont entrés au Trident. Elle ne reniera pas non plus la coproduction avec

MOLSON DRY vous invite aux spectacles



GARY KURTZ
Mardi 1^{er} avril à 20h



DIANE DUFRESNE
Jeudi 17 avril à 20h



LISE DION
Mardi 3 juin à 20h



PATRICK GROULX
Vendredi 28 et samedi 29 mars à 20h

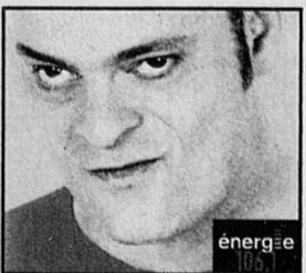
À LA RECHERCHE D'ELVIS
Mercredi 2 avril à 20h



DORICE SIMON
Mardi 8 avril à 20h



SYLVAIN LAROCQUE
Tueur à gags
Samedi 19 avril à 20h

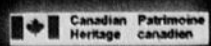


Spectacles à venir / Billets en vente
EL MESIAS BALLET CONTEMPORANEO DEL TEATRO SAN MARTIN, mardi 22 avril, à 20h
DES ROCHES DANS SES POCHEs, vendredi 25 avril, à 20h
PIÈGE POUR UN HOMME SEUL, mercredi 30 avril, à 20h

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.usherbrooke.ca/centreculturel

820-1000



EXPO habitat
Centre sportif de l'Université de Sherbrooke DE L'ESTRIE



- Des ambiances en tête d'affiche
Entrez dans l'imaginaire de quatre personnalités bien connues. Une invitation des finissantes en décoration du Collège Champlain.
- Des jardins fleuris au château d'ardoise
Redécouvrez l'ardoise, une richesse naturelle... dans tous ses états! Également, une série de mini-conférences captivantes portant sur l'aménagement paysager.
- Côté Découverte
Du patio à la salle d'eau, de l'entrée à la chambre à coucher, le Groupe Gaston Côté réinvente l'univers de la construction-rénovation-décoration!
- Espaces Réno-Maitre
Partez du bon plan! Apportez vos plans, vos photos et toutes vos questions. Consultation pratique de 30 minutes avec les finissantes en décoration du Collège Champlain. Rencontrez un entrepreneur Réno-Maitre pour concrétiser votre projet.
- Des portes d'armoires à la poignée
Renouvelez le look de vos portes d'armoires sans dépenser une fortune grâce aux bonnes idées des finissantes en décoration du Collège Champlain.

Et plus d'une centaine d'exposants!

Participez au **Concours** Expo habitat de l'Estrie 2003 d'une valeur de plus de **1000\$**
Un séjour pour 4 personnes au pied du Mont Sainte-Anne
OFFERT PAR : Voyages CAA-Québec EN COLLABORATION AVEC : Villages vacances animés VIVA
Tirage dimanche 13 avril 2003 à 18 h sur le site d'Expo habitat de l'Estrie.
Les règlements du concours sont disponibles à l'APCHQ, région de l'Estrie inc. au 100, rue Belvédère à Sherbrooke, J1H 4B5.

Heures d'ouverture	Tarif (taxes incluses)
Le vendredi 11 avril de 12 h à 22 h	Adultes : 7,50\$
Le samedi 12 avril de 10 h à 22 h	55 ans et plus : 6,50\$
Le dimanche 13 avril de 10 h à 18 h	12 ans et moins : gratuit (accompagné d'un adulte)

La billetterie ferme ses portes 30 minutes avant la fermeture du Salon - Stationnement et service de navette gratuits

